

Les pirouettes des médias sur la provenance du virus montrent ce qui ne va pas dans le journalisme d'aujourd'hui



[Source : quebecnouvelles.info]

Par Candice Malcolm

Tout ce qui ne va pas dans le journalisme d'aujourd'hui peut se résumer à un seul fait divers remarquable : la théorie de la fuite du COVID-19 d'un laboratoire en Chine.

Au cours des sept derniers jours, cette histoire a connu un incroyable virage à 180° en termes de crédibilité. Après avoir été discréditée et démythifiée pendant près de 18 mois par toutes les personnalités de la politique, des médias et des grandes entreprises technologiques, cette théorie est soudainement devenue une théorie dominante.

Remontons jusqu'en janvier 2020, date à laquelle le tout premier cas de coronavirus a été signalé au Canada. À l'époque, le COVID-19 était encore une histoire locale en Chine. Nous avons commencé à voir en ligne des images de la brutalité avec laquelle on traitait les personnes infectées et de l'odieuse pratique courante consistant à faire "disparaître" les journalistes et les dénonciateurs chinois.

Le récit de la Chine communiste était que ce mystérieux nouveau virus provenait d'un marché noir. À l'époque, j'ai noté le fait évident que Wuhan est le siège du seul laboratoire de haute sécurité pour les maladies infectieuses en Chine, l'Institut de virologie de Wuhan. Je pensais que c'était évident, en tout cas.

J'ai posé des questions simples sur ce laboratoire controversé, connu pour ses normes de sécurité laxistes et l'étude de maladies dangereuses, qui était situé à seulement 300 mètres du marché humide où le patient zéro a été infecté.

N'est-ce pas suspect ? On pourrait penser que les scientifiques, les chercheurs et les journalistes du monde entier commenceraient à examiner ce lien.

Après tout, la Chine est dirigée par une dictature communiste connue pour mentir et dissimuler les faits gênants. Il est certain que les penseurs

éclairés de l'Occident remettraient en question leur récit et tenteraient de percer des trous dans leur théorie.

Imaginez donc ma surprise lorsque la totalité des grands médias – au Canada, aux États-Unis et dans le monde entier – ont complètement ignoré ce lien. Pire encore, une campagne a été menée pour diffamer et discréditer toute personne soulevant des questions sur le laboratoire controversé de Wuhan.

La brigade des médias au Canada a systématiquement commencé à “démystifier” cette théorie. Des journalistes malhonnêtes ont écrit des articles qualifiant la théorie de la fuite du laboratoire de “non-sens”, de “désinformation” et de “canular”.

Ces journalistes, à qui le récent revirement de situation a prouvé qu'ils avaient tout faux, n'admettent pas leurs erreurs. Au lieu de cela, ils essaient d'assurer à leurs lecteurs qu'ils avaient raison depuis le début.

À ce stade, vous vous dites peut-être que ce ne sont pas des journalistes.

Les journalistes posent des questions, examinent les liens et agissent avec scepticisme face aux informations diffusées par les partisans, les politiciens et les régimes communistes.

Ce que nous avons vu à la place, ce sont les actions des anti-journalistes. Il y a eu trop d'exemples de journalistes intellectuellement malhonnêtes, moralement corrompus ou agissant comme des propagandistes de mauvaise foi qui méritent d'être raillés, ridiculisés et ignorés.

Mais cela ne s'arrête pas là. Certains scientifiques, que beaucoup considèrent comme exempts de toute influence politique, ont admis qu'ils avaient délibérément évité d'examiner plus tôt la théorie de la fuite en laboratoire simplement parce que d'éminents conservateurs la remettaient en question.

Et, pour ajouter l'insulte à l'injure, des géants des médias sociaux comme Facebook ont admis qu'ils cachaient de leur algorithme les publications qui parlaient du lien avec le laboratoire dans le but d'arrêter la propagation de la “désinformation”.

Il y a quelque chose de pourri dans l'État danois. Et toutes les grandes institutions – gouvernements, journalistes, scientifiques et big tech – sont complices de cette corruption.

Un simple mea culpa ne suffira pas. La vérité est là.

Pour en lire davantage :

|

MALCOLM: The lab leak flip-flop shows what's wrong with journalism today